

CARMEN



L'amour est enfant de Bohême, Il n'a jamais, jamais connu de loi, Si tu ne m'aimes pas, je t'aime, Si je t'aime, prends garde à toi!

CARMEN

« C'était une beauté étrange et sauvage, une figure qui étonnait d'abord, mais qu'on ne pouvait oublier. Ses yeux surtout avaient une expression à la fois voluptueuse et farouche que je n'ai trouvée depuis à aucun regard humain. Oeil de bohémien, oeil de loup, c'est un dicton espagnol qui dénote une bonne observation. Si vous n'avez pas le temps d'aller au jardin des Plantes pour étudier le regard d'un loup, considérez votre chat quand il guette un moineau. »

(Mérimée)



CARMEN EN THÉÂTRE D'OBJETS

Carmen est l'histoire d'un soldat et d'une bohémienne, l'histoire d'une passion mythique, d'un amour qui embrase tout. Les protagonistes sont l'amour, la fatalité, la mort.

Un mythe vivifié par les objets et marionnettes :

Carmen est figurée par une petite poupée folklorique espagnole.

Don José est une figurine militaire articulée.

L'officier est un manteau de soldat sans tête dont les jambes sont des fusils.

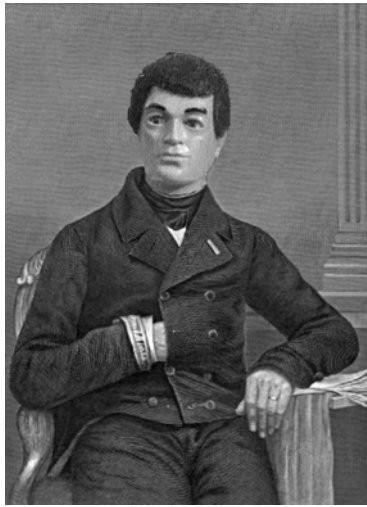
L'amour est une fleur en tissu rouge vif.

Un univers plastique kitsch, flamboyant : robe flamenca, castagnettes et taureaux aux yeux rouges.

Un théâtre d'images. Grâce aux objets, on met en oeuvre de « grands » moyens en miniature : les décors changent, les paysages défilent. C'est aussi un théâtre métaphorique. Une fleur symbolise l'attraction érotique, une mantille noire évoque Carmen...



NOTE D'INTENTION



GEORGES BIZET (coll.particulière)



PROSPER MÉRIMÉE (coll.particulière)

Le texte est emprunté et adapté de la nouvelle de Mérimée, et du livret de l'opéra de Bizet. Dans la nouvelle écrite par Mérimée le narrateur est un homme, un archéologue.

Dans ce spectacle, c'est une femme qui raconte. Comme Mérimée, elle commence par la fin. Dans un compte à rebours fatal, elle met en scène amour, jalousie, doute, trahison, fatalité. Elle nous entraîne dans les méandres de la passion de Don José et Carmen.

L'opéra de Bizet est l'opéra français le plus joué. Il est au cœur du travail. Petits objets, grande musique. A l'opéra, se mêlent des sons, des extraits de film, des musiques. Sur la scène, objets, marionnettes, tableaux, ombres chinoises.

Les matériaux scéniques et musicaux les plus divers sont mis en oeuvre afin de trouver une manière propre de raconter une histoire mille fois racontée

Traiter Carmen en théâtre d'objets c'est adopter humour et distance, sans annuler la dimension tragique. Les objets permettent la légèreté, mais ils entretiennent aussi l'équivoque. Carmen est à la fois « la femme damnée », dévoreuse d'hommes. Elle est aussi l'incarnation d'un être libre, qui ne peut être possédé par personne, pas même par Don José.



SYNOPSIS DU SPECTACLE

(adapté du livret de l'opéra de Bizet, écrit par Meilhac et Halévy et de la nouvelle de Mérimée)



Don José est brigadier à Séville. Dans cette ville, où il est étranger, tous parlent de la belle gitane, la Carmen-cita. Un jour qu'il est de faction près de l'usine à cigares, il la voit pour la première fois. Carmen l'apostrophe et se moquant de lui, elle lui lance une fleur de cassis entre les deux yeux.

Don José est envoûté.

Dans l'usine de cigares, Carmen blesse une ouvrière en lui tailladant la joue. Don José doit la conduire en prison. Elle le charme et le supplie de la laisser s'échapper, et s'enfuit. C'est le début de leur passion, mais c'est aussi le début de la déchéance de Don José. Pour l'amour de Carmen, Don José va en prison, déserte l'armée, devient contrebandier, puis meurtrier. Car l'amour de Carmen n'a qu'un temps. Elle a d'autres amants, et bientôt elle devient la maîtresse d'Escamillo, le toréador. Don José consummé par la jalousie tue ses amants et menace de la tuer. Un jour, elle lit dans les cartes son destin tragique. Elle semble l'accepter, car elle préfère mourir, dit-elle que de renoncer à sa liberté. Don José tue Carmen, tandis que dans l'arène, Escamillo tue le taureau.



LOS PERSONNAGES

CARMEN

*« Tu verras comme c'est beau,
le ciel ouvert, la vie errante ;
pour pays l'univers,
et pour loi sa volonté,
et surtout, la chose enivrante :
la liberté ! »*



Carmen est une figure mythique, une femme sauvage, hors la loi, effrontée, nomade, apatride, sans attache. Mérimée la compare aux chats et aux sorcières.

Elle est bohémienne, elle lit la "Baji", la bonne aventure dans les cartes et le marc de café.

Elle ment, fraude, vole, corrompt. Dans le texte de Mérimée, on l'associe souvent aux forces diaboliques. Elle surgit de nulle part vêtue de rouge et de noir.

Carmen chante les joies de l'errance. Elle est la nomade, celle qui refuse de se fixer, de s'enfermer.

Comme un homme, elle fume des cigares, manie le couteau, inversant les rôles, elle prend l'initiative de séduire Don José.

Le destin de Carmen est d'être libre, et en même temps elle accepte la fatalité. Elle préfère mourir que de se ranger au désir de Don José.

DON JOSÉ

*« Je suis comme un homme ivre
si je cède , si je me livre,
ta promesse, tu la tiendras,
si je t'aime, Carmen, tu m'aimeras ? »*



Don José est navarrais, noble et soldat. Il est croyant, très attaché à l'armée, à son devoir. La discipline militaire le cadre, car elle ordonne et maintient l'individu et ses pulsions.

Quand il abandonne l'armée pour devenir contrebandier parmi les gitans, il change radicalement de statut social. Cette inversion est très symbolique : il passe de l'archétype de soldat à celui de hors la loi...

Il apparaît jusqu'au bout, tiraillé entre ses valeurs et son amour pour Carmen. Il veut partir avec elle en Amérique pour vivre une vie rangée. Parce qu'elle refuse, lui dit qu'elle ne l'aime plus, il décide de la tuer. Avant de commettre le geste fatal, il fait dire une messe pour le salut de son âme.





MICHAELA

Michaela est l'anti-carmen. C'est une figure qui apparaît dans l'opéra de Bizet. C'est jeune fille, discrète, douce, bonne chrétienne. Michaela est la fiancée de Don José. Gardienne des valeurs, messagère de la mère de Don José, elle essaye de le faire revenir en terre natale. Elle symbolise le retour, l'enracinement, le foyer, l'espace du dedans, le féminin.

Elle tente en vain, d'arracher Don José au mal.
Le cherchant alors qu'il se cache dans les montagnes ; elle chante dans un très bel air :

*« Je dis que rien ne m'épouvante (..)
Seule en ce lieu sauvage,
Toute seule j'ai peur,
Mais j'ai tort d'avoir peur,
Vous me donnerez du courage,
Vous me protégerez, Seigneur. »*



« Toréador ... »

ESCAMILLO

Escamillo comme Don José est un homme d'épée. Mais il l'est à sa manière, puisqu'il est toréador :

*« Votre toast je peux vous le rendre Sénor,
car avec les soldats les toréros peuvent s'entendre,
pour plaisir ils ont les combats.. »*

De la même manière que Michaela est l'anti-Carmen, Don José est l'anti-Escamillo. Le toréador est solaire. Il est riche, il brille, son costume est en or. Il se montre dans l'arène, on le regarde, on le désire.

Près d'Escamillo qui brille au soleil, Carmen apparaît aussi « radieuse et dans un costume éclatant »

La corrida est au centre du Carmen de Bizet. La corrida est un combat de mâles.

Ici Carmen en est l'enjeu. Mais le vrai tueur sera finalement José et pas le toréador.

Quand l'épée s'enfonce dans le corps du taureau, le poignard de Don José traverse Carmen. Escamillo gagne et perd en même temps.

Il y a en parallèle deux mises à mort.

Il y a fête et meurtre, amour et mort.



SCÉNOGRAPHIE

LA COMPAGNIE KARYATIDES

La compagnie regroupe deux comédiennes sorties du Conservatoire de Liège : Karine Birgé et Marie Delhaye. Cette jeune compagnie est issue des « squattages poétiques » de la Compagnie Gare centrale. Après *Le Destin*, mis en scène par Agnès Limbos, les Karyatides préparent un diptyque: *Madame Bovary* et *Carmen*, deux adaptations en théâtre d'objet. Les Karyatides c'est aussi de courtes formes en théâtre d'objets. La première d'entre elles, est *Virginie Nati des étoiles*, une adaptation de *La Petite fille aux allumettes*.

INTERVENANTS

Mise en scène et dramaturgie : Félicie Artaud

Accompagnement artistique : Agnès Limbos

Texte: Prosper Mérimée et Karine Birgé

Musique et création sonore : George Bizet et Guillaume Istace

Jeu: Karine Birgé

Illustrations et Graphisme du présent dossier: Antoine Blanquart

Constructions marionnettes: Toztli Godinez De Dios

Lumière: Dimitri Joukovsky

Aide à la création : Marie Delhaye, Estelle Franco, Mathilde Lefèvre.





KARINE BIRGÉ

Après sa formation au Conservatoire Royal de Liège, elle fait partie de la Ciné-troupe, fondé par Bénédicte Liénard et du spectacle «Tous les autres s'appellent Zéki» .

Elle travaille aussi avec Tatiana Stepantchenko, Daniel Danis et Benoit Dervaux , Maurice Taszman , le Pilote groupe 17, et Jan Fabre pour le projet Thierry Salmon.

Depuis 2005, elle collabore avec Marie Delhaye. De ce travail est né «Le Destin», mis en scène par Agnès Limbos et la création de la compagnie Karyatides.

Elle a aussi participé à la création de «Sur la Dune» du Tof Théâtre.

Elle travaille actuellement avec l'atelier théâtre des femmes de Dar Al Amal à Molenbeek, et vient de réaliser un premier film documentaire tourné à Dakar: «Dem Dikk (allers retours)».



FÉLICIE ARTAUD

Après des études d'Histoire de l'Art et de Lettres Modernes (Hypokhâgne, Khâgne, Licence) en France, elle suit la section de mise en scène à l'INSAS (Bruxelles). Metteur-en-scène et comédienne, elle prend part dès 2002 aux créations de la compagnie « Le Théâtre de Galafronie » comme metteur en scène et dramaturge, puis comme comédienne et co-auteur. Elle fonde en 2008 la compagnie Agnello Crotche. Elle travaille aussi régulièrement en tant que metteur en scène et comédienne pour d'autres compagnies (Théâtre de l'Alliance, Théâtre Pépite, compagnie Le luxe, compagnie Ricochets, compagnie La Maison Ephémère).

En 2010, outre "Carmen", elle mettra en scène une création mêlant musique contemporaine et mouvement avec trois musiciennes altistes. Elle posera aussi les jalons de sa prochaine création avec la compagnie Agnello Crotche "Le voyage égaré". Enfin elle jouera "Le Chat requin" avec le Théâtre de la Galafronie



contact :
compagnie Karyatides
0032 (0) 476 86 11 32
karyatides09@gmail.com
www.karyatides.net

diffusion :
Alain Baczynsky, Le Minuteman
PoBox 6316
91062 Jerusalem, ISRAEL
tel Israel: +972 544 69 88 00
tel France: 06 19 96 53 53
Skype: alainbacz
minute@netvision.net.il

